

Annoncer le Christ aux musulmans

Chapitre 1

Entrer en contact : surpasser mes craintes, mes premières questions

A) POSTURE SPIRITUELLE – ETAT D'ESPRIT

1) Ma relation à Dieu : témoignage de Louis

« Je m'appelle Louis. Je vais régulièrement annoncer l'Évangile dans la rue, et suis engagé dans l'équipe de catéchuménat de ma paroisse. C'est dans ma relation à Dieu, dans la prière et dans la vie chrétienne que je puise l'énergie qui m'entraîne à parler du Christ à tous, y compris à nos frères musulmans. »

Étudiant, j'étais souvent abordé par des Témoins de Jéhovah, des missionnaires mormons ou évangéliques, tous fort sympathiques. Je m'interrogeais : où sont donc les catholiques ? Mais je n'ai pas conduit cette réflexion plus loin *avant d'être marié et devenu père*. Ma femme et moi nous sommes alors appuyés sur l'Église pour éduquer nos enfants. Nous avons participé à la vie de notre paroisse en animant tour à tour le catéchisme.

C'est la conscience d'une société en fragmentation, désorientée par la perte de ses repères chrétiens et du sens de Dieu qui m'a conduit à me demander par quelle action, avec le peu de temps dont je disposais, je pourrais contribuer le mieux à améliorer les choses ?

Évangéliser m'est apparu alors, non comme un choix, mais comme une nécessité, car :

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Matthieu 4,4).

L'évangélisation pour moi, c'est aller deux par deux, comme Jésus envoyait ses disciples et vouloir partager son Amour pour le Christ avec la conviction que lui seul sauve le monde.

Aller à la rencontre des passants, ouvrir le dialogue sur ses convictions religieuses et sur le sens de sa vie puis annoncer la bonne nouvelle du salut.

Il faut être clair sur la finalité recherchée : en premier donner envie de connaître le Christ et de lire l'Évangile ; mais aussi parfois renouveler l'image de la communauté chrétienne, notamment en rappelant le sens des mots Évangile et Catholique, et du rôle bénéfique de l'Église Catholique en France et dans le monde.

Pour parler du Christ, je commence par chercher à être proche de lui, comme on le ferait avec un ami. Pour moi, cela se vit surtout dans la prière et la lecture des écritures.

Le Réseau Angélus a d'ailleurs sa prière de prédilection : l'Angélus quotidien.

Parfois au cours d'une rencontre dans la rue, je perçois un état de grâce ou une force qui n'est pas la mienne me traverse et parle par ma bouche, parce que je n'aurais pas trouvé la formulation qui s'offrait à moi, et qui touche mon interlocuteur qui m'apparaît dans cet instant comme fasciné par le message qu'il reçoit. J'attribue cela à la méditation et la prière personnelle, à cette intimité avec Dieu au quotidien car si je n'ai pas assez médité ou prié cela ne se produit pas.

Pour porter la Parole divine, je pense d'abord au Christ, Lui-même priant sans cesse et tournant son Esprit vers le Père.

Parler du Christ nécessite de connaître les Écritures et de les intérioriser. J'y retourne constamment par la lecture et la lectio divina.

Enfin bien sûr la fréquentation du Seigneur dans les sacrements est la source même de notre inspiration lors de l'évangélisation.

Il s'agit donc, dans la rencontre, d'annoncer avec joie la Parole du Seigneur, car qui voudrait d'une parole qui rend triste ?

Jésus lui-même dit :

« Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite » (Jean 15,11).

Si j'annonçais l'Évangile avec un visage fermé, des paroles dures ou dans une atmosphère pesante, je donnerais l'impression que suivre le Christ est une contrainte.

C'est pourquoi il faut se donner soi-même dans la joie, en reflétant que la Parole de Dieu rend libre et heureux. »

2) La primauté de la Charité : témoignage d'Anne-Marie

« Comment annoncer le Christ sans aimer les personnes destinataires du message ? cela n'aurait pas de sens et discréditerait nos paroles. Aimer les musulmans est d'abord une décision, un exercice de ma volonté d'aimer les personnes par amour de Dieu.

-Primordial d'exercer la Charité dans la façon tout d'abord d'entrer en contact avec les personnes musulmanes, ensuite de conduire l'entretien et enfin de conclure nos échanges.

Charité dans la prise de contact

Souvent étonnement, méfiance de la part de la personne musulmane (cf Samaritaine abordée par Jésus). J'aime bien répondre en leur disant que je me réjouis de rencontrer quelqu'un qui croit en Dieu et veut le servir. « Vous êtes musulman mais c'est formidable de rencontrer quelqu'un qui croit en Dieu » Cela ouvre le cœur et crée un climat propice aux échanges. Nous allons dialoguer en tant que croyants en un Seul Dieu. Expérience que cela dissipe la tension, crée une connivence, échange de sourires...

Charité dans l'échange

-Faire preuve de tact et de délicatesse :

J'aime bien commencer la discussion en m'appuyant sur une vérité chrétienne cachée dans l'évangile. Amener les musulmans à se questionner à partir de cette parcelle de Vérité pour les mener à la Vérité tout entière. Ma sourate préférée s4V171, Issa Kalimat Allah « *Parole de Dieu.* »

À partir de ma sourate préférée, j'aime poser la question : Connaissez-vous une parole de Jésus ?

Expérience similaire en mission vécue en binôme auprès d'une jf venant d'adopter le voile intégral par amour pour Dieu. Nous avons d'abord admiré sa foi puis proposé l'évangile avec cette question. Elle nous l'a arraché des mains !

En cas de refus, rester charitable envers et contre tout, quelque soient les circonstances, aimer la personne !

Écouter la personne, s'intéresser à sa vie, guetter une porte d'entrée pour nouer le dialogue et / ou prier pour la personne : santé (musulman qui avait mal à l'épaule, tout heureux, bouleversé), travail, relations affectives.

Conclure l'échange avec Charité

Que l'échange ait été prolongé ou que la personne ait refusé le contact, rester dans cette attitude de bienveillance, donner une parole de bénédiction. En général très bien reçu (jeunes filles à st Lazare qui avaient refusé des médailles, contentes de recevoir des paroles de bénédiction, juste leur dire qu'elles sont belles et que Dieu les aime).

Laisser un souvenir positif d'avoir échangé avec un chrétien (musulman venu faire l'éloge des chrétiens pendant un entretien) Cela peut cheminer par la suite et avoir semé quelque chose dans son cœur. Confier les personnes à l'Amour de Dieu. »

3) Comprendre ce qu'ils vivent et ce en quoi ils croient : témoignage de Matthias

"Je m'appelle Matthias, je participe à l'évangélisation de rue à Paris et je peux témoigner que c'est très important d'être ouvert à l'autre et d'écouter ce qu'il a à dire pour ne pas plaquer un même discours. Quand j'aborde des musulmans, j'essaye de partir de leur vécu, de comprendre ce qu'ils vivent et ce en quoi ils croient. Je demande s'ils ont toujours été musulmans, si non depuis combien de temps ils le sont, et ce que ça représente pour eux. Très souvent, c'est familial, et la religion est une pratique qu'ils n'ont jamais questionnée, mais qui leur sert de structure.

Mais récemment, j'ai rencontré une jeune femme d'origine égyptienne qui m'a dit que ses parents l'avaient laissée libre, et qu'après avoir fait des recherches sur les 3 religions monothéistes elle était devenue musulmane.

Elle pensait que les Évangiles avaient différentes traductions et donc que l'on ne pouvait pas être certains de ce qu'ils disaient.

Ce genre de rencontre permet de réaliser que certains musulmans, peut-être surtout les plus jeunes, sont dans une sincère quête de Dieu, et qu'ils sont ouverts au dialogue lorsqu'on le propose avec respect et charité et que l'on s'intéresse à leur point de vue.

D'autres sont plus sur la défensive, et lorsqu'on leur parle de Jésus, ils vont souvent dire qu'il ne peut pas être Dieu, ou le fils de Dieu. Ça m'a amené à réfléchir à la façon d'expliquer au mieux comment Dieu peut être à la fois un et trine, et en quoi c'est possible et cohérent que Dieu se fasse homme.

Je crois que lorsque l'on évangélise des musulmans et à leur contact, il est inévitable que l'on en vienne à méditer sur la beauté des mystères de la Trinité, de l'Incarnation et de la Rédemption, à approfondir la connaissance du Christ et l'amour de Dieu que l'on veut annoncer.

Et enfin, pour en revenir à ceux qui vivent la religion comme une structure, je me rappelle d'avoir discuté une fois des fins dernières avec un musulman. Il croyait à une sorte de prédestination, et que le salut dépendait de ses actions. Ça permet de réaliser la grande spécificité de la religion chrétienne : que nous sommes des enfants de Dieu, et que nous sommes créés libres pour répondre à l'amour divin, pour collaborer et être transformés par lui et personnellement lorsque je partage ma foi, je comprends de mieux en mieux à quel point elle me libère. »